

## TEXTE DE PRÉSENTATION. J.E. ADEFFI. ATELIER.

« Réaliser une thèse de doctorat : le rêve de ma vie »

Vendredi 12 septembre 2025 à 10h

Bonjour à toutes et à tous ! Je tiens à remercier d'emblée Lauren Mc Shane de me permettre de m'exprimer face à vous en ligne et en visioconférence. Je suis ravie de vous introduire au propos de mon livre, à la fois théâtral et littéraire, paru le 2 janvier 2025, sous l'intitulé : *Intime / extime : même combat. Marina Hands & Éric Ruf dirigés par Patrice Chéreau et par Yves Beaunesne*. Cet ouvrage est issu de ma thèse de doctorat, soutenue, avec succès, le 16 février 2023, à l'Université du Luxembourg.

Fin d'année 2023, je décide de participer au « prix scientifique » voulu, chaque année depuis 2019, par la maison d'édition L'Harmattan. En mars 2024, j'apprends que, d'une certaine manière, je fais partie des gagnants, dans la mesure où je suis parvenue à susciter la curiosité non seulement du jury du prix, mais aussi du comité éditorial !

Ainsi, il m'aura fallu six mois, avec l'accord de L'Harmattan, pour que :

- ma thèse de doctorat de 595 pages devienne un livre de 382 pages ;
- je retravaille en profondeur mon introduction et ma conclusion ;
- j'ajoute les remarques pertinentes des membres de mon jury de thèse ;
- je modifie l'agencement des différentes sous-parties ;
- mon équipe de relectrices et de relecteurs entre en jeu ;
- Julia Gros de Gasquet — professeure en arts du spectacle à l'ÉNS Ulm Paris 5e, qui a siégé dans mon jury de thèse et qui s'est définie, à raison, comme la marraine de mon projet doctoral — rédige la préface de cette réflexion.

Compte tenu de ce qui précède, j'ai coutume de dire que ce livre, à la fois, est et n'est pas ma thèse, car il comporte 85% du contenu originel et 15% de contenu inédit. J'y reviendrai.

Cela étant précisé, sachez que cette intervention demeure mon dixième événement promotionnel (déjà !). En vue de mener cet atelier à bien, je vous propose, tout d'abord, de poser quelques grands jalons de mon parcours personnel, tant scolaire en collège qu'universitaire à l'UCLouvain en Belgique avant d'en venir, ensuite, à la présentation — certes concise mais néanmoins essentielle — des concepts que j'ai mobilisés dans le cadre de mes recherches. Enfin, j'envisagerai avec vous la teneur du projet postdoctoral qui me taraude depuis maintenant deux ans. Tels vont être les trois temps de ma prise de parole.

## **1. En amont de la recherche : mon parcours scolaire en collège et universitaire à l'UCLouvain en Belgique (2004-2016)**

Pour que vous puissiez comprendre et suivre le mieux possible le cheminement de ma pensée, il me faut, avant toute chose, remonter le temps. Mes amis proches n'ont de cesse de me répéter, à raison, que quand l'on me connaît : « il n'y a pas de hasard, il n'est que des rendez-vous ! », comme dirait Paul Éluard et que tout est d'une logique implacable. Je vais donc tâcher de vous faire entrer dans cette « logique implacable ».

En 2005, je découvre la comédie musicale française *Le Roi Soleil* et mon intérêt passionnel pour ce spectacle va — c'est peu de l'affirmer — changer ma vie au point de jalonner et de déterminer mon parcours tant personnel que professionnel. Grâce à ce spectacle et aux interprètes qui le composent, je commence non seulement à m'intéresser à ce roi, à son époque et aux grands auteurs du temps, mais aussi à aimer lire des romans historiques liés au Grand

Siècle ! Ce sont mes études littéraires qui, par la suite, ouvriront mes horizons livresques !

Il y a, tout d'abord, ce travail, venant couronner ma quatrième année de collège en Belgique, que je décide de réaliser sur Louis XIV en tant que roi et en tant qu'artiste. Dès la finalisation de ce travail, spécifique à cette école, l'idée d'une thèse de doctorat m'a taraudée, dans la mesure où, au cours de l'élaboration de cette réflexion liminaire, nous avons été introduits à ce qu'était une thèse de doctorat. Une dame est venue expressément à l'école nous initier à ce qu'est une thèse de doctorat. Je me souviens d'ailleurs avoir levé la main quand elle nous a demandés si nous savions ce qu'était une thèse de doctorat. Je lui avais répondu : « C'est une recherche ». J'avais alors 16 ans et je peux vous dire que j'ignorais ce que signifiait ma réponse naïve, tant ce qui deviendra ma vocation, ma raison de vivre et mon choix de vie demandera en travail, en énergie, en combativité et en sacrifices !

Viennent par la suite mes travaux universitaires qui ont jalonné mes années de formation en Bachelier en *Langues et Littératures modernes et anciennes (latin/français)* et de Mineure en *Histoire de l'art et archéologie, orientation musicologie* à l'UCLouvain en Belgique :

- 2012 : lors de ma première année de mineure en *musicologie*, je réalise un travail de cinq pages sur la « comédie-ballet » de Molière et Lully ;
- 2013, dans le cadre d'un cours d'*Étude du théâtre de langue française* suivi en troisième année de Bachelier, nous abordons en profondeur *Phèdre* de Jean Racine. Fascinée et bouleversée par ce texte depuis ma dernière année en collège, je décide d'en trouver des mises en scène et la première qui m'apparaît est celle de Patrice Chéreau. Ce spectacle produira une déflagration dans mon corps et un « choc poétique », aussi fort que *Le Roi Soleil*, huit ans auparavant. Ce que je viens de vous décrire, je le dois à la « magie étincelante » existant

entre Marina Hands et Éric Ruf, interprètes respectifs, dans cette production, d'Aricie et d'Hippolyte. Mon admiration pour ce duo d'acteurs va me pousser à chercher d'autres collaborations entre ces deux comédiens. C'est ainsi qu'est porté à ma connaissance, en 2014, le film de Claude Mouriéras réalisé à partir de la distribution de la mise en scène d'Yves Beaunesne de *Partage de midi* de Paul Claudel.

La même année, devenue Bachelière en *Langues et Littératures modernes et anciennes (latin/français)*, je commence un double Master ; l'un en *Langues et lettres anciennes et modernes (latin/français)*, l'autre en *Histoire de l'art et archéologie, orientation musicologie*. À terme éclosent deux mémoires :

- *Mémoire de Master en Musicologie* : « *Le Roi Soleil*. Entre comédie musicale et pastiche baroque » → Mon coup de cœur d'adolescente se concrétise à l'âge adulte, et la boucle est ainsi bouclée de la plus belle des manières, me semble-t-il.
- *Mémoire de Master en Latin/Français* : « Quand la parole rend monstrueux : l'inavouable désir de la passion féminine dans *Phèdre* de Sénèque, de Jean Racine et la mise en scène de Patrice Chéreau ».

En 2016, diplômée de ce double master, je choisis de donner vie à mes aspirations, de réaliser mon rêve et d'écouter cette envie que je ressens viscéralement au fond de moi depuis l'âge de 16 ans : mener une thèse de doctorat.

Quant au sujet, je ne réfléchis pas un seul instant : ma thèse ne peut qu'être dédiée au travail collaboratif entre Marina Hands et Éric Ruf dans la mise en scène de Patrice Chéreau de *Phèdre* de Jean Racine et le spectacle d'Yves Beaunesne de *Partage de midi* de Paul Claudel. Après avoir visionné le film de Claude Mouriéras, je me suis mise en quête de la captation DVD de cette production. Ce fut chose faite grâce à la Bibliothèque-Musée de la Comédie-

Française, écrivain aux allures de mine d'or que je fréquente, avec toujours autant d'enthousiasme, depuis dix ans.

Ces jalons étant maintenant posés, j'en viens, dès à présent, aux concepts que j'ai dû mobiliser pour mener à bien mes recherches.

## 2. Au cœur de la recherche : les concepts mobilisés

La première phrase figurant sur la quatrième de couverture me suffit pour vous expliciter mes intérêts de recherches :

« S'inscrivant dans la perspective des **études actorales**, cet essai aborde **les concepts d'« intime » et d'« extime »** grâce au **jeu scénique et vocal** de **Marina Hands et Éric Ruf** dans les mises en scène de Patrice Chéreau de *Phèdre* de Jean Racine et d'Yves Beaunesne de *Partage de midi* de Paul Claudel ».

- Les « **études actorales** » : force est de constater que, jusqu'à l'orée des années 2000, le jeu des actrices et des acteurs constitue un angle mort de la recherche en arts du spectacle. **Or, un texte de théâtre n'est rien sans** les comédiennes et les comédiens, dirigées et dirigés par des metteurs en scène, porteurs d'une vision et d'une lecture singulières des œuvres.
- **L'« intime » et l'« extime »** : l'un est l'envers, l'avant, le revers et le calque de l'autre. En effet, sur scène, « l'intimité » des interprètes — autrement dit, ce qui est en eux proprement caché, tapi dans l'ombre, enfoui et refoulé — « s'extime » et s'extériorise dans le but de toucher, d'interpeller, d'interroger et d'émouvoir le public. « L'extime » est un néologisme, créé dans les années 1920 et théorisé dans les années 1960 par le psychanalyste français Jacques Lacan, en opposition et en miroir inverse et contraire de « l'intime », précisément.

- Le « **jeu scénique et vocal** » : l'*actio*, concept rhétorique théorisé dès l'Antiquité et fondamental au XVII<sup>e</sup> siècle quand il est question de théâtre, car il renvoie :
  - au corps — à la gestuelle ou à la « gestic » , autrement dit à l' « extime » ;
  - à la voix de l'interprète, c'est-à-dire à l' « intime »<sup>1</sup>.
- « **Marina Hands et Éric Ruf dans les mises en scène de Patrice Chéreau de *Phèdre* de Jean Racine et d'Yves Beaunesne de *Partage de midi* de Paul Claudel** » : ce couple scénique constituant la **pierre angulaire** de ma réflexion, j'ai eu à cœur de considérer leur double collaboration théâtrale comme un « **palimpseste** ». Il s'agit d'une notion théorisée par Gérard Genette pour désigner le fait que tout texte littéraire se définit par un tressage d'autres textes préexistants. Que ce soit dans le cas des parcours artistiques de Patrice Chéreau et d'Yves Beaunesne ou dans le cas des deux spectacles réunissant Marina Hands et Éric Ruf, c'est exactement ce qui se passe, dans la mesure où *Phèdre* annonce *Partage de midi*. La seconde création s'avère d'ailleurs une excroissance de la première, dans la mesure où *Partage de midi* n'aurait jamais existé sans *Phèdre* : « C'est bien parce qu'on avait déjà joué des amants que cela était possible », m'a confié Éric Ruf lors de notre second entretien<sup>2</sup>. Ces propos démontrent bien que, d'une création à l'autre, un même phénomène se produit : un corps-à-corps non seulement avec les textes, sous

---

<sup>1</sup> À l'occasion de la publication de ce livre, j'ai tenu à me référer à cette notion sur les recommandations et les conseils avisés de Julia Gros de Gasquet. J'ai donc ajouté ce concept à ma réflexion afin de l'étoffer et de lui donner davantage de corps.

Débat commun aux répertoires racinien et claudélien : Son (forme) V.S. Sens (fond) ? Poésie (« Musique ») ou Poétique ? Langue V.S. Corps ? Voix ou Geste ?

Les metteurs en scène vont forcément choisir l'un ou l'autre versant, quand il s'agit pour les interprètes d'osciller entre ces deux pôles. L'étude — que j'ai menée de concert avec mon meilleur ami musicien et mélomane, à l'oreille absolue, Eli — de la diction des années 1940 aux années 2000 le démontre.

<sup>2</sup> Second entretien personnel avec Éric Ruf le mercredi 6 mars 2019 à la Comédie-Française (Paris, 1er).

le regard des metteurs en scène, mais aussi entre les deux artistes puissants et pleinement présents au plateau. Il s'agit donc d'une mise à nu, et ce, dans tous les sens du terme. De « l'intime » à « l'extime », il n'y a effectivement qu'un pas.

Cela étant dit, j'aimerais vous préciser également que cette publication coïncide avec plusieurs hommages que j'ai tenu à rendre en « avant-propos », tant ces personnes se sont révélées cardinales dans mon parcours :

- Patrice Chéreau, auquel était dédiée une année de commémoration à l'occasion des dix ans de sa disparition (2013-2023 / 2024), à laquelle j'ai humblement pris part avec cette publication.
- Roland Bertin, comédien dirigé en 1973 par Patrice Chéreau dans le cadre de sa mise en scène de *La Dispute* de Marivaux, et sociétaire honoraire de la Comédie-Française, décédé le 20 février 2024 ;
- La « famille Chéreau » à l'intérieur de la Troupe de la Comédie-Française et à la Comédie-Française, plus largement ainsi qu'aux artistes qui la fondent. *Mentionner les cinq acteurs présents à l'écran ainsi que le fait que Clément Hervieu-Léger a succédé à Éric Ruf en tant qu'administrateur ;*
- Georges Forestier, éminent spécialiste du théâtre du XVII<sup>e</sup> siècle, disparu le 18 avril 2024 ;
- Odette Aslan, spécialiste des études théâtrales, décédée le 18 juillet 2024 ;
- François Claudel, le petit-fils du dramaturge Paul Claudel, s'est éteint le 23 septembre 2024. Il aura été l'un des piliers fondateurs de ma thèse. J'aurais dû participer d'ailleurs, en présentiel cette année, à l'Assemblée Générale de la Société Paul Claudel, en hommage à François Claudel, qui a eu lieu à la BNF-Richelieu, le samedi 22 mars dernier à partir de 14h30. Cela aurait dû être là mon troisième événement promotionnel, lors duquel Éric Ruf a donné une

conférence sur sa mise en scène du *Soulier de Satin* de Paul Claudel, actuellement à l'affiche de la Salle Richelieu à la Comédie-Française !

J'aborde maintenant le projet postdoctoral qui me taraude depuis la fin de mon parcours doctoral.

### **3. En aval de la recherche : un projet postdoctoral**

« Comment l'intime devient-il "extime" lors d'une lecture à voix haute des lettres baudelairiennes, à l'origine des *Fleurs du Mal* et des *Lettres à Ysé* qui ont inspiré *Partage de midi* de Paul Claudel ? ». Telle est la problématique du projet postdoctoral que j'envisage en prolongement de ma thèse de doctorat.

Comment en suis-je venue à inclure Charles Baudelaire et sa muse Jeanne Duval à mes perspectives de recherches ? Le 12 mai 2023, j'ai visionné sur France 5 un documentaire intitulé *La femme sans nom, l'histoire de Jeanne et Baudelaire* avec Éric Ruf lisant en voix off des poèmes de Charles Baudelaire : *Les Bijoux*, *La chevelure*, *Une charogne*, *Je te donne ces vers*, *L'Heautontimoroumenos* et *Enivrez-vous*. Ces écrits sont dédiés à Jeanne Duval, voire (co-) écrits avec / par elle. La Correspondance du poète — également lue en voix off par Éric Ruf dans ce documentaire — en témoigne.

Immédiatement, je me suis aperçue qu'il existait un parallèle évident avec Rosalie Vetch et Paul Claudel, tant leurs missives échangées contiennent la pièce de théâtre qu'est *Partage de midi* et réciproquement. Le drame claudélien est nourri et sous-tendu par ces échanges épistolaires. Il n'y a qu'à en juger par l'intitulé de l'édition « *Lettres à Ysé* ». Celui-ci nous fait, d'entrée de jeu, sciemment confondre, par choix éditorial de la Maison Gallimard, Ysé, le personnage de *Partage de midi*, et Rosalie Vetch, femme mariée et mère de famille, que Paul Claudel rencontre en 1898 sur le Ernest Simons, bateau en partance pour la Chine, où il est nommé consul. Face aux « *Lettres à Ysé* », *Partage de midi*



s'apparente à une œuvre de reconstruction spirituelle, tout en demeurant à vocation littéraire, tant son propos s'avère à la fois intime et théâtral.

Dès lors, qu'il s'agisse des missives, du recueil poétique baudelairien ou de la pièce de théâtre claudélienne, tous constituent une chaîne définitoire d'une « littérature de l'intime »<sup>3</sup>. Ainsi, mes interrogations s'attacheront aux expériences vécues par les acteurs qui ont « extimé » cette « littérature de l'intime » : Marina Hands et par Éric Ruf. Tous deux de larges extraits épistolaires, choisis dans le recueil édité en 2017 par Gérard Antoine, intitulé *Lettres à Ysé*<sup>4</sup>, dans le cadre de la WEB-TV, instaurée au printemps 2020 par la Comédie-Française, « La Comédie Continue ! ».

Il faut savoir que cette correspondance claudélienne a été longtemps tenue secrète. Gérard Antoine, éditeur et spécialiste de l'œuvre claudélienne, connaît ces lettres depuis 1993. Celles-ci sont proposées en 2000 en « don » à la Bibliothèque Royale de Belgique et publiées seulement en 2017, soit 62 ans après la mort de l'auteur. Dès qu'il recevait une lettre de sa chère Rozie, Paul Claudel la brûlait systématiquement. C'est dire s'il s'auto-censurait ! La seule conservée est celle que le dramaturge a recopiée dans son *Journal*.

---

<sup>3</sup> NATIVEL Valérie, *La représentation de l'intimité dans le travail de Patrice Chéreau 1982-2010*, Thèse défendue pour l'obtention du titre de Docteur en études théâtrales de la Sorbonne nouvelle, Institut de Recherches en Études Théâtrales (Gilles Declercq, directeur), Paris, 2012, p. 345.

<sup>4</sup> CLAUDEL Paul,

--- *Lettres à Ysé*, Paris, Gallimard, Gérard Antoine (éd.), 2017 :

- Lettre 5 : p. 101-106.
- Lettre 7 : p. 106-110.
- Lettre 11 : p. 115-120.
- Lettre 13 : p. 123-127.
- Lettre 16 et 16 Bis : p. 130-131.

--- *Partage de midi*, Paris, Gallimard, Gérard Antoine (éd.), 2012.

Pourquoi une telle censure ? Parce que ces échanges épistolaires s'avèrent un objet dangereux, porteur d'éléments troublants, de mystères, de secrets humainement lourds de sens et malaisés à assumer. Il s'agit de bien davantage qu'une correspondance fictive. Ces missives rendent pleinement compte du fait que Rosalie Vetch et Paul Claudel entretiennent une liaison adultère, passionnelle et brûlante — de laquelle naîtra une fille prénommée Louise — jusqu'à 1905, année de leur séparation brusque et inopinée.

En miroir, Charles Baudelaire adresse des lettres à son notaire, Narcisse Ancelle et à sa mère, Caroline Aupick. Au seuil de la mort, le poète lègue l'entièreté de ses biens à Jeanne Duval, soit à la seule femme qu'il ait (réciproquement) aimée et pour laquelle il a d'ailleurs osé braver l'interdit maternel en assumant sa relation amoureuse. C'est à Jeanne Duval que les poèmes baudelairiens, initialement censurés, sont consacrés. Prenons comme seul exemple le titre du recueil poétique : *Les Fleurs du Mal*. Celui-ci n'est aucunement fortuit, car les « Fleurs » désignent à la fois les origines créoles de cette femme et les épines qui ont défini cet amour, perçu, au XIX<sup>e</sup> siècle, comme scandaleux<sup>5</sup>. Quant au « Mal », ce terme qualifie cette relation amoureuse qui s'est révélée torride, intense, passionnée, orageuse, complexe et ténébreuse<sup>6</sup>.

C'est ainsi que je terminerai cet exposé. Je vous remercie pour votre écoute et pour votre attention. Je me tiens désormais à votre disposition pour toutes vos remarques, questions et/ou commentaires !

---

<sup>5</sup> CONFIANT Raphaël, « La relation entre Jeanne Duval et Charles Baudelaire constitua un scandale aux yeux des Parisiens ! », article disponible en ligne sur <https://www.martinique.franceantilles.fr/actualite/culture/la-relation-entre-jeanne-duval-et-charles-baudelaire-constitua-un-scandale-aux-yeux-des-parisiens-189813.php> consulté le 27 août 2025.

<sup>6</sup> KERNEL Brigitte, « Jeanne Duval fascinait tout autant qu'elle effrayait », article disponible en ligne sur <https://www.lorientlejour.com/article/1257279/brigitte-kernel-jeanne-duval-fascinait-tout-autant-quelle-effrayait-.html> consulté le 27 août 2025.